



Études photographiques

7 | Mai 2000

Par les yeux de la science/Surréalisme et
photographie

Voyage en Orient, textes de S. Aubenas, J.
Lacarrière, Paris, Bibliothèque nationale de
France/Hazan, 1999, 212 p., 201 ill., bibl., 320 F.

Jean-Philippe Chimot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/213>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2000

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

Jean-Philippe Chimot, « *Voyage en Orient*, textes de S. Aubenas, J. Lacarrière, Paris, Bibliothèque nationale de France/Hazan, 1999, 212 p., 201 ill., bibl., 320 F. », *Études photographiques* [En ligne], 7 | Mai 2000, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/213>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Propriété intellectuelle

Voyage en Orient, textes de S. Aubenas, J. Lacarrière, Paris, Bibliothèque nationale de France/Hazan, 1999, 212 p., 201 ill., bibl., 320 F.

Jean-Philippe Chimot

- 1 Les institutions publiques n'ont pas toujours peur du nouveau. Le département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France a acquis dès leur parution les premiers albums des pionniers de la photographie, trésor constamment accru de legs et dons d'amateurs. Conservateur à ce département, Sylvie Aubenas nous présente une sélection des premières photos réalisées entre 1850 et 1880 dans l'arc oriental de la Méditerranée: Égypte, Palestine, Syrie et Liban, Turquie.
- 2 À la différence des trois "M" (marchands, militaires, missionnaires), les voyageurs photographes ne cherchent ni à conquérir ni à convertir et, du coup, les mentalités éclairées de notre fin de siècle s'y retrouvent volontiers. Mais ces voyageurs ne sont pourtant pas des anges: ils opèrent sur le temps, l'espace et la jouissance des choses de ce monde. Fondation sur fondation: les traces les plus anciennes de nos civilisations (en tout cas celles qui nous importent le plus) sont identifiées, analysées, traitées par la technique alors la plus nouvelle, alliant la mécanique et le sensible. Nous sommes devant les accomplissements, premiers aussi, de la nouvelle méthode pour voir et faire voir. Nouvelle histoire et nouvelle vision commencent l'une par l'autre. Si les historiens cherchent "comment en sommes-nous arrivés là?", ils ne désespèrent pas non plus de savoir "comment les choses ont-elles commencé?". Contempler en cet album les origines d'un mode nouveau d'interpréter les origines, c'est assister, le temps d'un regard, à la naissance de notre modernité.
- 3 Monuments, paysages, figures, c'est selon cette hiérarchie et souvent dans cet ordre qu'apparaissent les images ainsi présentées. Ces séquences induisent la continuité et les ruptures, ou contrastes, qui animent le parcours proposé. Frontalité de tous les débuts

intimidés et pénétrés de leur importance, profondeur et obliques dès que le Pygmalion photographe se risque à animer sa statue, recherche de l'anecdote après l'approche de l'essentiel, croisements féconds avec la peinture et le récit, le lecteur a de quoi s'exercer, affiner son regard, plonger dans la variété des plaisirs. Un peu archéologue, un peu géographe, toujours badaud⁴ un peu voyeur aussi, l'amateur se sentira gratifié de sa largeur de vue! Ceux que la mort obsède, que la décadence et le vide fascinent, comme ceux qui vampirisent la vie dans les images - ce seront souvent, heureusement, au fil des pages, les mêmes - souhaiteront connaître ce livre.

- 4 Qu'on nous permette une dernière observation: ressentir et constater que la photo, telle photo, nous conduit vers d'autres modes artistiques revient tout simplement à éprouver l'extraordinaire aptitude de ce médium à réaliser ce qu'il suggère. On s'arrêtera donc un instant devant le "Paysage des bords du Nil" de John Greene, et on éprouvera une émotion égale à celle qu'engendrent les plus beaux lavis de la peinture chinoise.
- 5 Cet ouvrage précis, éclairant et sensible est complété par un texte apéritif de Jacques Lacarrière, grand amateur de voyages en Orient.